

Si le compère Mathieu
Doit bientôt quitter ce lieu,
S'il ne pense aux patriotes
Que lorsqu'il met ses culottes,
Si nous quittons le Château . . .
C'est la faute, etc.

Si l'on fait de faux serments,
Qu'on oublie les sacrements,
Et si tous les catholiques
Deviennent tous hérétiques,
Qu'on ne sait plus son *credo* . . .
C'est la faute, etc.

Le Settler (1) et *Dickerson* (2),
La Minerve avec *Neilson*,
Fisher avecque la clique (3),
Le Maire et la *République* (4),
Glissent au même traîneau! . . .
C'est la faute, etc.

Si Taylor est malotru (5),
Si Théophile est ventru (6),
Si nos receveurs nous pillent,
Si tant d'autres gueux grapillent,
Si Mathieu dit : *sic volo* . . . (7)
C'est la faute, etc.

Cette belle indemnité
Dont on a tant jaboté,
Si le greffier de la Chambre

(1) Journal publié à Montréal en 1833, seulement. (Dionne, *Inv. chro.*, III, 172.)

(2) S.-H. Dickerson, éditeur de plusieurs journaux dans les Cantons de l'Est. Ayant critiqué le juge Fletcher il fut condamné, pour mépris de Cour, à un an de prison. C'était un radical. En 1829, il publiait le *British Colonist* que Dionne a oublié.

(3) Peut-être John Charlton Fisher, un tory qui rédigea la *Gazette* de Québec, puis le *Quebec Mercury*.

(4) Quel est ce maire ? Elzéar Bédard, élu premier maire de Québec, en 1833, ou Jacques Viger, élu premier maire de Montréal la même année ?

(5) Serait-ce Ralph Taylor qui était député de Missiskoui en 1831 ?

(6) Ce personnage m'est inconnu.

(7) Lord Aylmer, gouverneur.